

Au courant

une nouvelle inédite de Jean-François Pré

© Jean-François Pré 2022

Collins fut introduit dans le bureau de Barnett.

C'était une pièce grise, métallique, aux murs glabres. Exempts d'ouvertures sur le monde extérieur. Ni tableaux ni affiches. Pas davantage de cadres contenant des photos de famille, accroupis sur l'acier du bureau. Aucune note de couleur. Ni noir ni blanc. Tout était uniformément gris et lisse. Le meuble, lui-même, ressemblait à un gros parpaing. Au centre d'une toile cubique.

- Vous êtes au courant ? demanda Barnett.
- Au courant de quoi ?
- Au courant, insista Barnett.
- Non.

Collins baissa la tête, massa du pouce et de l'index ses sourcils broussailleux, puis leva les yeux :

- De quoi aurais-je dû être au courant ?
- De quoi auriez-vous *pu* être au courant, corrigea Barnett.
- Oui. Alors ?
- De l'heure de votre mort.
- Je n'ai pas peur de mourir.
- Vous auriez peur si vous étiez au courant ?
- Pas davantage.
- Vous avez beaucoup de chance, Collins.
- Pourquoi dites-vous cela?
- Parce que vous n'êtes pas au courant.
- En quoi est-ce une chance de ne pas être au courant ? s'étonna Collins.
- En ça!

Barnett ouvrit un tiroir, en sortit un semi-automatique et abattit Collins. Une balle logée sur la ride du lion. L'homme s'affaissa sans tomber de son fauteuil. Ses yeux avaient déjà le teint vitreux de l'éternité. Ils n'exprimaient pas davantage la surprise que ceux d'un merlan sur l'étal d'un poissonnier.

- Si vous aviez été au courant, dit Barnett au corps inerte, vous auriez su ce que j'allais faire sans pouvoir m'en empêcher. Sans pouvoir enrayer la marche de votre destin... conscient et lucide devant ce bras (il leva l'arme comme s'il voulait faire feu derechef) qui était en vérité le bras de La Mort. Ou plutôt, le bras que La Mort m'avait emprunté. Vous seriez tombé dans les ténèbres, Collins, au prix des plus atroces souffrances psychologiques.

Barnett remit le pistolet encore chaud à sa place et pressa de l'index gauche le bouton de l'interphone. Le seul appareil qui rompît la vide surface du bureau. Une voix métallique s'en échappa.

- Vous avez vu Collins ?
- Oui.
- Était-il au courant ?
- Non.
- Alors, vous l'avez tué?

- Oui.
- Très bien, dit La Voix. Ç'aurait été plus difficile s'il avait été au courant.
- Bien sûr, approuva Barnett. Nous aurions dû respecter le calendrier.

La Voix respirait lourdement dans l'interphone. Il lui fallut plusieurs secondes pour répondre.

- C'eût été fâcheux. Vous auriez pu mourir avant.
- D'autant plus que je suis au courant. Dans le doute, je ne pouvais m'abstenir.
- Vous avez bien fait, dit La Voix. Nous sommes donc les deux seuls à être au courant ?
- Oui, confirma Barnett. J'ai tué tous ceux qui n'étaient pas au courant...
- Parce qu'ils auraient, tôt ou tard, fini par l'être ?
- Exactement. Quelqu'un qui n'est pas au courant peut, à tout instant, le devenir. C'est un danger potentiel.
- Collins était donc le dernier ?
- Affirmatif.
- Vous êtes un précieux collaborateur, Barnett. Montez me voir !

Barnett se leva. Il fit débarrasser son bureau du cadavre, par deux gradés inférieurs. De ceux qui ne pourraient jamais être au courant. Puis il prit l'ascenseur direct, jusqu'au millième étage. Le bureau de La Voix était un cube de verre. Immense. Vide. La clarté y était aveuglante car les nuages ne dépassaient jamais le 999ème étage. Barnett passa à travers le mur de verre. Il se rendit au centre de la pièce et attendit La Voix.

- Qu'allez-vous faire maintenant ? demanda-t-elle.
- Attendre... car ce n'est pas pour tout de suite.
- Tout de suite ou dans mille ans... quelle différence ? Vous savez bien que le temps n'existe pas, Barnett.
- Oui, je sais. Collins a eu de la chance.

Jean-François Pré





Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez:

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »